



Bulletin trimestriel de la mission au Bénin de l'Agence américaine pour le développement international
NUMÉRO 09 – MARS 2011



Photo: Pierre Mas, elanbenin.com

MOIS DE LA FEMME

Dans ce numéro

- Une femme du Bénin.....P.1
- De travailleuse du sexe à paire éducatrice....P.2
- Lutte contre les violences sexistes.....P.3
- USAID appuie les observateurs des elections ..P.3
- La pulvérisation intradomiciliaire.....P.4

UNE FEMME DU BÉNIN FAIT LA DIFFÉRENCE

Depuis vingt ans, Sœur Marie Regina se voue à sauver les jeunes femmes et filles qui fuient le mariage forcé.

DE TRAVAILLEUSE DU SEXE À PAIRE ÉDUCATRICE

“Je m’appelle Emma. J’ai cinquante ans. Je suis travailleuse du sexe depuis 10 ans. Mais depuis 3 ans, je suis aussi paire-éducatrice .”

Une femme du Bénin fait la différence

Sœur Marie Regina Tossou enjambe le bord de son canot pour poser pied sur l'embarcadère en bois où elle nous accueille de son sourire chaleureux. Des adolescentes l'entourent tout en chantant et applaudissant. Personne ne soupçonne l'horreur que ces jeunes filles ont subie. Sœur Marie Tossou Regina est une religieuse catholique et la directrice du Centre Maria Goretti, situé dans le village lacustre de Sô-Tchanhoué. Le centre est le principal refuge du Bénin qui soit ouvert aux victimes de violence sexuelle. L'USAID appuie le centre dans le cadre de l'Initiative de la justice pour les femmes et leur autonomisation qui œuvre à sensibiliser les populations sur le droit des femmes

Le refuge de Sœur Marie Régina Tossou rend espoir aux jeunes filles victimes de violences sexistes.

(Suite page 2)

(Suite page 2)

(Suite page 2)

Un femme du Bénin fait la différence

(Suite de la page 1)

et aider les victimes de violence sexiste.

Depuis vingt ans, Sœur Marie Regina se voue à sauver les jeunes femmes et filles qui fuient le mariage forcé, une pratique traditionnelle au Bénin. Sœur Marie Regina partage avec elles les conditions de vie difficiles du centre. Celui-ci est une structure de bois sur pilotis érigée au-dessus des eaux du lac, et où, même les objets de première nécessité, doivent parvenir par bateau.

En milieu rural au Bénin, les jeunes filles sont souvent victimes de la traite et de violences sexistes. Vendues par leurs familles au plus offrant, elles sont enlevées, ligotées et transportées par bateau au domicile de l'acheteur. Violées et battues quotidiennement, elles finissent par se soumettre. Retenues en otage, elles vivent dans des conditions inhumaines jusqu'au jour, où, devenues enceintes, elles n'ont plus d'autre choix que de rester. Certaines parviennent parfois à échapper à leurs bourreaux mais n'ont personne auprès de qui trouver refuge. Leur famille – cadre naturel de protection – étant elle-même complice de leur vente et enlèvement.

Leur seul espoir est le centre de Sœur Marie Regina. Avec l'appui de l'USAID, celle-ci est en mesure d'accueillir toutes les filles qui viennent demander son aide. Au Centre Maria Goretti, elles sont en sécurité. Grâce au programme de l'USAID, le centre offre aux vic-

times un ensemble de services, y compris les soins médicaux et psychologiques. Lentement, les femmes et jeunes victimes se remettent du traumatisme laissé par les brutalités qu'elles ont subies. Elles apprennent aussi à lire et un métier. L'obtention d'un certificat d'aptitude professionnelle prend environ quatre ans. Une fois qu'elles ont obtenu leur diplôme, et que leur famille a été conseillée, les jeunes femmes sont prêtes à rentrer chez elles et à gagner leur vie. Désormais, elles ne sont plus en danger de tomber victime de la traite ou de violences.

Souvent menacée et attaquée pour avoir sauvé des jeunes filles et pour son combat contre le mariage forcé, Sœur Marie Regina poursuit courageusement son œuvre. Elle fait entendre une voix qui porte dans la campagne natio-

Depuis 2007, le gouvernement des États-Unis d'Amérique contribue à sensibiliser les populations du Bénin sur le droit des femmes et aider les victimes de violence sexiste à reprendre leur place en société.

nale de sensibilisation que soutient l'USAID et qui prône l'arrêt des violences sexistes et des mariages forcés. Elle insiste sur le fait que l'éradication du mariage forcé peut et doit se faire. C'est la cause à laquelle elle dédie chaque jour de sa vie – une fille à la fois. ■

Elvire Houenassou, USAID/Bénin.



De travailleuse du sexe à
paire éducatrice

(Suite de la page 1)

Emma, s'est résolument engagée dans la lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le sida.

Au Bénin, l'USAID travaille avec ses partenaires, l'Association béninoise pour le Marketing Social (ABMS) et PSI international, pour prévenir les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA. Comme éducatrice, Emma met en garde les travailleuses du sexe et leurs clients contre ces maladies et comment s'en protéger. Les sessions sont suivies d'un test de dépistage et d'une distribution de préservatifs. Emma et ses camarades considèrent que c'est une action bénéfique qui s'adresse directement à elles sur leur lieu de travail.

« Nous, travailleuses du sexe, n'entendons pas toujours les messages diffusés à la radio et la télévision sur les maladies sexuellement transmissibles et le sida. Lorsque nous les entendons, nous ne comprenons pas les mots qu'ils disent. Nous ne lisons pas non plus. Mais grâce à des femmes comme Emma, nous apprenons que les infections sexuellement transmissibles sont dangereuses pour la santé et nous sommes déterminées à éviter tout risque de contracter ces maladies et les transmettre à d'autres ».

Pour Emma, c'est une motivation suffisante pour continuer à éduquer ses semblables sur les dangers du sida. ■

Paula Agbemavo, PSI Bénin

Lutte contre les violences sexistes au Bénin

Déborah a 20 ans. Elle est mariée à Djobo. Le couple vit à Guiguiso, un village au nord du Bénin. Une nuit de septembre 2009, trois hommes agressèrent le couple pendant leur sommeil. Abandonnant le mari en sang et inconscient, ils entraînent Deborah au loin, puis la violèrent à tour de rôle. Le mari donna l'alerte dès qu'il reprit connaissance.

Le coordonnateur du projet EMPOWER de l'USAID—qui œuvre à réduire la violence contre les femmes et les filles—s'empressa de prévenir le commissaire de police de Bassila, la ville la plus proche. Avant le lever du soleil, la population de Guiguiso s'était lancée à la poursuite des criminels et les avait capturés.

Au Bénin, plus de 70 pour cent des femmes sont victimes de violences et 44 pour cent, au moins, d'abus sexuels. Depuis 2007, suite à l'Initiative présidentielle pour la justice rendue aux femmes et leur autonomisation, l'USAID œuvre avec CARE International à promouvoir une plus grande reconnaissance et acceptation des droits des femmes et, d'autre part, à obtenir que plus de femmes victimes de la violence obtiennent l'aide des centres de services sociaux et de l'appareil judiciaire.

L'USAID appuie les Centres de services sociaux (CPS) et les ONG partenaires, auprès desquels un nombre croissant de femmes victimes de violence trouvent un soutien psychologique, médical, et judiciaire et une aide financière d'urgence.

Ainsi, nos victimes de Guiguiso, accompagnées par la coordonnatrice du projet, allèrent consulter un médecin de l'hôpital de Bassila qui leur établit des

certificats médicaux attestant des violences subies. Ensuite, les victimes se rendirent au commissariat de police pour déposer plainte.

Là, le couple présenta les certificats médicaux au commissaire. Par la suite, le commissaire ayant entendu les victimes et les témoins, soumit l'affaire au procureur.

Avec l'appui du gouvernement américain, de novembre 2007 à septembre 2010, 2.782 victimes ont porté plainte à la police pour violences physiques et sexuelles. Près de 996 ont présenté leur cas aux tribunaux, soit 35 pour cent.

C'est un fait remarquable que les trois accusés aient été poursuivis et attendent en prison d'être jugés. Malgré qu'il soit très difficile aux femmes béninoises d'accuser les hommes qui abusent d'elles, le nombre de cas de violence soumis à la justice est 10 fois supérieur au total que prévoyait d'atteindre le projet.

« Avant », dit un juge béninois, « nous tentions de résoudre les cas de violence contre les femmes « à l'amiable » et hors du tribunal. Aujourd'hui, ce n'est plus possible. D'une part, en raison d'EMPOWER qui aide les victimes à comprendre la situation et à porter plainte devant la justice, et d'autre part, à cause de la pression croissante exercée par les médias acquis à la cause des femmes et qui agissent pour que justice leur soit rendue.

« La souffrance que nous avons subie à la suite de ce viol collectif passera sans doute avec le temps, » dit Deborah quelques semaines après l'agression, « mais je n'ose imaginer ce que serait aujourd'hui notre vie, mon mari et moi, si nous n'avions pas bénéficié de l'aide d'EMPOWER qui nous a soutenus pour engager les poursuites tout au long du chemin, depuis l'hôpital jusqu'au bureau du procureur, en passant par le poste de police. » ■

Jérôme Mongbo, CARE International



USAID appuie les observateurs des élections au Bénin

Le 14 février dernier, le Centre Afrika Obota (CAO) présentait à Cotonou les modules de formation des observateurs des élections.

Avec l'appui de l'USAID, le CAO déploiera 300 observateurs lors des élections présidentielles et législatives Bénin qui se tiendront en Mars et avril 2011 respectivement.

Dans son allocution d'ouverture, Urbain Amégbéji, secrétaire général de la CAO, félicita l'USAID pour son soutien aux observateurs des élections qui, dit-il, « garantissent l'autonomie de la société civile contre toute ingérence politique ».

Kevin Armstrong, Directeur de l'USAID, à son tour félicita le gouvernement du Bénin, la société civile, et la commission électorale nationale (CENA) pour les efforts qu'ils déploient pour consolider la démocratie au Bénin.

En conclusion de la cérémonie d'ouverture, Alassane Idrissou, représentant le ministre Chargé des relations avec les institutions (MCRI), a remercié le Gouvernement des États-Unis pour son soutien à des élections libres, pacifiques et transparentes au Bénin. ■ Centre Afrika Obota



LA PULVÉRISATION INTRADOMICILIAIRE CONTRE LE PALUDISME TRANSFÉRÉE DANS LE NORD

Le transfert des opérations de pulvérisation intradomiciliaire (PID) de la President's Malaria Initiative (PMI) / Bénin, au nord du pays est fin prêt. Ces deux dernières années, la PID a enregistré de notables succès dans les quatre communes du département du Ouémé (autour de Porto-Novo, la capitale du Bénin) où elle a couvert presque tous les foyers et protégé plus de 600.000 personnes contre le paludisme. Pour la campagne de 2011, le Programme national béninois de lutte contre le paludisme (PNLP) et l'USAID ont décidé de déplacer la PID sur une zone géographique plus étendue et d'en faire bénéficier un plus grand nombre d'habitants. La zone ainsi retenue comprend les sept communes du département de l'Atacora, au nord du Bénin.

Le nord et le sud du Bénin sont différents à plusieurs égards. L'Atacora ne connaît qu'une grosse saison des pluies, ne nécessitant qu'une seule campagne de pulvérisation par an. Le sud du Bénin (où se situe le département de l'Ouémé) connaît deux saisons des pluies : une longue et une courte, ce qui nécessite deux campagnes de pulvérisation par an. D'autre part, le Nord est plus faiblement peuplé ; les foyers y sont plus petits et dispersés dans des hameaux éloignés les uns des autres. Cependant, la PID se servira dans le Nord comme dans le Sud du même carbamate-l'insecticide utilisé autrefois dans les champs de la région. Cependant, une surveillance continue s'assurera que l'anophèle-le moustique qui transmet le paludisme-demeure vulnérable au carbamate.

Après deux années de campagnes de pulvérisation, le nombre de cas de paludisme connus est deux tiers inférieur à celui des deux années avant la PID. Les femmes enceintes et les jeunes enfants qui sont les plus exposés aux risques du paludisme sont les principaux bénéficiaires de la PID. Le faible niveau de transmission du paludisme actuel sera maintenu par l'utilisation universelle par les populations de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action. Une campagne de distribution, soutenue par une importante stratégie de communication pour le changement de comportement quant à l'utilisation de la moustiquaire, est prévue pour avril 2011. ■

Amayun Milton, USAID/Bénin

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Journée mondiale de la femme.....8 mars
Distribution de moustiquaires dans l'Ouémé.....23 avril
Journée mondiale contre le paludisme.....25 avril

**BULLETIN USAID BÉNIN
NUMÉRO 09-MARS 2011**

USAID Bénin
Ambassade américaine
Rue Caporal Anani
01 BP 2012,
Cotonou Benin
www.usaid.gov/bj
Tel:(229) 21 30 05 00
Fax: (229) 21 30 12 60